

plus encourageants. Dans la clientèle hospitalière, le traitement de Ferrier rend de grands services: outre qu'il a l'avantage d'être peu coûteux et relativement efficace, il n'est pas incompatible avec la continuation du travail, et c'est là un de ses plus grands mérites, ainsi que l'a constaté M. Letulle en suivant les malades traités au dispensaire fondé sous l'inspiration de Ferrier.

Chez les enfants, ce dernier argument ne peut être invoqué avec autant de force. Mais il est permis de dire que, dans la seconde enfance, le traitement de Ferrier est applicable à la plupart des cas de tuberculose pulmonaire, ganglionnaire, péritonéale, etc. Et d'abord ce traitement est simple, facilement accepté par les malades. Enfin, il n'empêche pas les autres traitements: cacodylate, cure d'air, etc.

Dans les cas de tuberculose peu avancée, de phthisie torpide, d'adénopathie bronchique avec amaigrissement, de péritonite tuberculeuse, de séquelles pleurétiques, voir de tumeurs blanches et autres localisations médicales ou chirurgicales de tuberculose chronique, le traitement de Ferrier est applicable et ne présente pas de contre-indications.

Plusieurs de nos petits malades — dit le docteur Comby — ont vu leur fièvre diminuer, leur appétit renaître, leur poids augmenter. Sans pouvoir donner de statistique comme Sergent, qui a employé cette thérapeutique dès son avènement et sur une vaste échelle, j'ai l'impression qu'elle est en bonne voie et surtout qu'elle ne présente aucun inconvénient.

Aussi étendrai-je volontiers aux enfants les conclusions que M. Sergent a indiquées pour les adultes et qui sont les suivantes.

La méthode de recalcification représente l'une des meilleures armes, sinon la meilleure, que nous possédions à l'heure actuelle contre la tuberculose.

Elle n'est point, à elle seule, une médication complète et ne saurait être considérée comme un sûr garant de guérison dans tous les cas.

Elle a pour but de s'opposer aux conditions humorales qui préparent le terrain pour la germination du bacille de Koch et qui favorisent sa pullulation dans l'organisme.

Par sa nature même, la méthode de recalcification devait trouver ses meilleurs effets dans la pré-tuberculose et dans la tuberculose initiale. De fait, elle est, pour M. Sergent, un agent pré-